

LA CHINE REINTEGRE SA PLACE A LA TETE DE L'ACUPUNCTURE INTERNATIONALE

Bien qu'il ait connu une importante participation étrangère (150 personnes essentiellement sur invitation) et que ses travaux aient eu une large diffusion internationale [1], le premier symposium d'acupuncture de Beijing de 1979 avait d'abord été un événement national chinois. Il marquait l'indispensable restructuration de la médecine traditionnelle chinoise au sortir des années troublées de la « grande révolution culturelle » avec notamment la création de la « all china society of acupuncture and moxibustion » présidée par Lu Zhijun.

Le deuxième symposium de Beijing qui vient de se tenir du 7 au 10 août 1984 constitue lui un événement d'une importance mondiale pour les acupuncteurs.

• D'abord par la participation étrangère imposante (400 étrangers de 60 pays) qui n'a été limitée que par des erreurs de programmation initiales.

• Ensuite par la constitution d'une association internationale (« World Union of Associations of Acupuncture and Moxibustion and Acupuncture Anesthesia ») au cours d'une réunion à laquelle ont participé les observateurs de 24 pays et qui a montré la volonté des Chinois de prendre en main et de façon active l'évolution de l'acupuncture au niveau international.

• Surtout enfin, par un niveau inégalé des communications dont l'orientation générale est la même que celle de 1979 (comment pourrait-il en être autrement ?) : approche scientifique méthodique des théories de la MTC. Le début du congrès a été marqué par une séance plénière où a été fait un bilan des travaux et recherches menées en Chine ces cinq dernières années. Nous publierons intégralement à partir du prochain numéro de la RFMTC ces revues générales : histoire de l'acupuncture (*Wang Xuetai*), études cliniques (*Huang Xiangming*), techniques thérapeutiques (*Qiu Maoliang*), phénomènes méridiens (*Meng Zhaowei*), applications cliniques de l'analgésie par acupuncture (*Han Jisibeng*), mécanisme de l'acupuncture et de la moxibustion (*Tang Dean*).

L'impression forte qui se dégage du symposium est la ferme détermination chinoise de reprendre toute sa place à la tête de l'acupuncture, place dont seuls les événements politiques l'ont écartée, et que personne ne lui conteste.

Ceux qui ont pu vivre ce mois d'août à Beijing n'ont pu qu'être frappé par le parallèle entre le retour remarqué et souvent victorieux des athlètes chinois dans le mouvement olympique à Los Angeles... et l'active réintégration des acupuncteurs chinois dans les instances internationales ! Il est vrai que ces dernières années les contacts des chercheurs et cliniciens chinois s'étaient multipliés, qu'un effort important de diffusion des publications à l'étranger a été fait, que les stages de formations de Shanghai, Nan King et Beijing ont déjà reçu 800 médecins de près de 100 pays.

L'évolution propre de notre équipe, de sa pratique et de ses conceptions a été entièrement tributaire de ces contacts après la formation de base et fondamentale auprès de notre maître Nguyen Van Nghi.

Nous pensons qu'inéluctablement l'ouverture maximum de la Chine amènera les autres équipes françaises à la même évolution avec à terme

- la marginalisation de conceptions extrêmes
- le recentrage sur le plan scientifique du débat sur les théories de la MTC et la pratique clinique.

Ceci n'est en fait que l'humble avis (... et l'ardent souhait) d'un médecin qui pense qu'effectivement la MTC est un précieux trésor de l'humanité, mais que la meilleure façon de ne pas le dilapider et de le faire fructifier est de l'investir dans quelque chose d'encore plus précieux : la médecine scientifique.



Gérard Lambert

- (*) Groupes d'Etudes et de Recherches en Acupuncture.
- (*) 42, bd des Récollets, 31400 Toulouse.

[1] Advances in acupuncture and acupuncture anesthesia, People's medical publishing House, Beijing, 1980.